Sortie à la Ciotat

du samedi 18 février 2012

Compte-rendu de Michèle Lambinet, photographies de Michel Régniès, M & C Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Cette sortie du 18 février, a permis à cinquante sociétaires de découvrir une ville devant laquelle la plupart des hyérois passent régulièrement mais ne s'arrêtent pas, faute de temps ou mal informés sur cet ancien port industriel.



Carte Michelin de la Ciotat et des environs

En flânant dans les rues et ruelles de la Ciotat nous avons pu entrevoir quelques aspects d'une ville qui ne se résume pas à l'image des monstres d'acier qu'elle a jadis créés... Son littoral s'étale sur presque 20 km le long de la "*grande bleue*". Les paysages y sont magnifiques : plages de sable et de galets sur 6 km, petit port de pêche, cap de l'aigle, île verte, calanques du Mugel et de Figuerolles...



Difficile de ne pas voir les imposantes structures des chantiers navals avec en arrière-plan le Cap de l'Aigle

Le centre ancien abrite un riche patrimoine architectural chargé d'histoire.

Notre journée commença par un circuit dans les vieux quartiers et, après un repas pris en bord de mer, nous avons pu admirer les richesses du musée ciotaden. En ce lieu, deux guides bénévoles des "Amis du Vieux La Ciotat" nous ont présenté, avec compétence et émotion, leurs souvenirs du passé.

Circuit en ville

En bordure du Quai Ganteaume, devant l'office du tourisme et le musée, notre guide nous présenta rapidement l'histoire de la ville, puis nous entraîna dans un circuit à la découverte du centre ancien de la Ciotat.

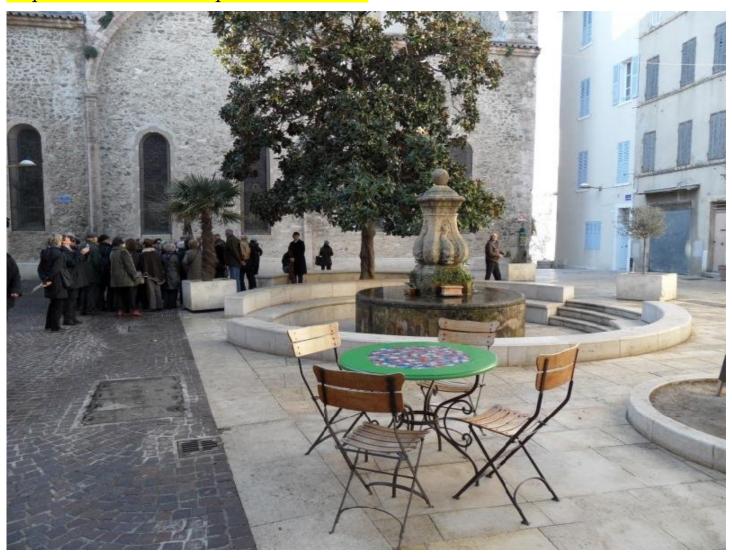


Si l'on regarde sur un plan, notre parcours s'inscrit dans une sorte de carré délimité au sud par le Quai (Mitterrand, De Gaulle, Ganteaume), à l'ouest et au nord par le boulevard qu'on peut qualifier ici de périphérique (Bd de la République, Bd Jean Jaurés) et côté est : le front de mer ou Bd Anatole France. Ce n'est pas un plan en damier au sens strict du terme, mais de nombreuses rues se coupant à angle droit, il est très facile de se repèrer.

Quelques placettes, chapelles, portes et hôtels particuliers font le charme de la partie ancienne de la cité en cours de restauration.



La place Emile Zola et la place Sadi Carnot



La place Sadi Carnot avec sa belle fontaine en pierre de Rognes faisait partie de l'ancien cimetière entourant l'église et celle portant le nom d'Emile Zola, beaucoup plus récente, occupe un îlot de vieilles bâtisses démolies vers 1870-1875. Toutes deux sont proches de l'église de l'Assomption que nous avons visitée.

L'église de l'Assomption

Construite entre 1603 et 1626, c'est une église paroissiale de style classique avec trois nefs de quatre travées chacune, sans transept marqué, des arcs en plein cintre et des piliers carrés et massifs. Elle mesure 44 m de long sur 25 m de large pour une hauteur de 22,50 m. Très sobre et lumineuse, cette église a la particularité de posséder du mobilier ornemental de toutes les époques.





L'église de l'assomption avec ses fresques murales de 1975...

On y trouve des tableaux et statues du XVIIème siècle jouxtant des œuvres contemporaines. Le chemin de croix fait en tissus est l'œuvre de Madame Lorosière qui l'a réalisé en 1976 pour l'église avec des textes de Paul Claudel brodés au point de tige. De l'autre côté de la nef, les trois grandes fresques murales datent de 1975 et sont du peintre ciotaden Ganteaume. Sous les orgues, deux tableaux représentant l'homme et la femme furent peints par Tony Roux en 1975.

Un peu plus loin, notre groupe s'arrêta sur la place Evariste Gras ainsi nommée puisque E. Gras (1846/1928) fut maire de la Ciotat.

La place Evariste Gras

Au mileu de cette place s'élève un ancien marché couvert, avec armature de fer, datant du XIXème siècle et abritant aujourd'hui la bibliothèque municipale et la maison des associations.

En remontant le Boulevard de la République, nous sommes arrivés Place Esquiros où se trouvent deux chapelles des pénitents Noirs.



L'ancien marché couvert de style Eiffel

La place Esquiros

Elle porte le nom d'Henri Adolphe Esquiros (1814-1876), littérateur et homme politique socialiste sous la troisième république. Né à Paris, il fut sénateur des Bouches du Rhône et député de la Ciotat.

Cette place triangulaire fut aménagée là où se trouvait autrefois la porte de Cassis ouverte dans les remparts de 1550 et permettant de sortir de la cité en direction de Cassis. Elle fut réaménagée entièrement en 2010 avec un pavage digne des plus belles places italiennes.

Les chapelles Sainte-Anne et Saint-Joseph

De la place Esquiros nous avons admiré la façade de la chapelle Sainte-Anne construite en 1630 pour les pénitents Noirs. Vendue et convertie en prison après 1791, elle passa en diverses mains, puis fut rachetée par le curé Brunet qui y installa la confrérie de Sainte-Anne d'où son nom actuel. Elle était fermée lors de notre passage.





A gauche la chapelle Saint-Joseph, à droite la chapelle Sainte-Anne

Cette chapelle étant trop grande, les pénitents Noirs en firent construire une plus petite en 1696 et dans le même quartier. Depuis 1821 la petite chapelle est dédiée à Saint-Joseph. Nous avons pu y pénétrer par sa belle porte en noyer sculpté et admirer son intérieur très sobre. La statue en bois de Saint-Joseph qui se trouvait dans la niche au-dessus de la porte d'entrée fut réparée en 1950 et placée à l'intérieur de la chapelle.

Après passage place de la liberté, notre groupe s'attarda afin d'écouter les commentaires du guide devant une ancienne propriété de la famille Lumière avant de rejoindre le restaurant après un arrêt sur le parvis de la chapelle des Pénitents bleus proche du cinéma Eden et un petit détour par la rue des poilus pour satisfaire notre curiosité à propos d'un célèbre corse.

au n° 58 de la rue des poilus, la porte de l'hôtel particulier où "*Le capitaine d'artillerie* Napoléon Bonaparte préparant le siège de Toulon a dormi les 4 et 5 septembre 1793"



La place de la liberté

Elle fut aménagée en 1796 et porte ce nom depuis 1892, parce que certains élus croyaient que le vieux micocoulier était l'arbre de la liberté de 1789, alors qu'il était bien plus vieux. Cet arbre fut abattu en 1973 et remplacé par un jeune pied. En 1989, on a érigé en ce lieu pour le bicentenaire de la révolution un monument aux droits de l'homme (déclaration du 26 août 1789 surmontée du bonnet phrygien).

La déclaration des droits de l'homme sur le place de la Liberté

Place du théâtre

C'est un quartier en pleine rénovation, un hôpital-hospice et un bâtiment converti en HLM ont remplacé les vieilles bâtisses. L'ancienne propriété de la famille Lumière sera rénovée prochainement. Elle accueille des spectacles et des réunions. Au dos du bâtiment, la porte nord du "château" porte encore le blason de l'illustre famille où l'on peut lire les initiales enlacées.





Quartier de l'hospice Saint-Jacques réhabilité en 2012

Chapelle des Pénitents Bleus

Dominant les bassins du port de plaisance, cette chapelle se distingue par son clocher octogonal, ses sculptures de façade, ses gargouilles et ses fenêtres. Deux pélicans ornent le fronton. Le pélican est l'oiseau qui n'abandonne pas ses petits.

Ancien lieu de culte de la communauté italienne locale, cette chapelle est devenue un lieu d'exposition et de culture.





La chapelle des pénitents bleus

La salle de cinéma "Eden théâtre"

Le Cinéma Eden

A proximité de la chapelle des pénitents bleus, de l'autre côté du boulevard Jean Jaurés, le cinéma Eden est le plus vieux du monde. Dans la salle construite en 1889 fut diffusé le premier film des frères Lumière : "l'arrivée du train en gare de la Ciotat". L' "Eden Théâtre" est devenu lui aussi une salle d'exposition.



Notre guide agrémente les données historiques avec des histoires provençales appréciées par notre groupe...

Pour terminer ce circuit nous avons fait un petit détour juqu'au n° 58 de la rue des poilus afin de voir l'inscription surmontant la porte de l'hôtel particulier où "*Le capitaine d'artillerie Napoléon Bonaparte préparant le siège de Toulon a dormi les 4 et 5 septembre 1793*" (photo en page 5).

De l'accent

De l'accent! De l'accent! Mais après tout en ai-je?
Pourquoi cette faveur? Pourquoi ce privilège?
Et si je vous disais à mon tour, gens du Nord,
Que c'est vous qui pour nous semblez l'avoir très fort
Que nous disons de vous, du Rhône à la Gironde,
"Ces gens là n'ont pas le parler de tout le monde!"
Et que, tout dépendant de la façon de voir,
Ne pas avoir l'accent, pour nous, c'est en avoir...

Eh bien non! je blasphème! Et je suis las de feindre!
Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre!
Emporter de chez soi les accents familiers,
C'est emporter un peu sa terre à ses souliers,
Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne,
C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne!
Lorsque, loin du pays, le coeur gros, on s'enfuit,
L'accent? Mais c'est un peu le pays qui vous suit!
C'est un peu, cet accent, invisible bagage,
Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage!
C'est pour les malheureux à l'exil obligés,
Le patois qui déteint sur les mots étrangers!

Avoir l'accent enfin, c'est, chaque fois qu'on cause, Parler de son pays en parlant d'autre chose!...

Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent! Je veux qu'il soit sonore, et clair, retentissant! Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille, En portant mon accent fièrement sur l'oreille! Mon accent! Il faudrait l'écouter à genoux! Il nous fait emporter la Provence avec nous, Et fait chanter sa voix dans tous mes bavardages Comme chante la mer au fond des coquillages! Écoutez! En parlant, je plante le décor Du torride Midi dans les brumes du Nord! Mon accent porte en soi d'adorables mélanges D'effluves d'orangers et de parfum d'oranges; Il évoque à la fois les feuillages bleu-gris De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris, Et le petit village où les treilles splendides Éclaboussent de bleu les blancheurs des bastides! Cet accent-là, mistral, cigale et tambourin, A toutes mes chansons donne un même refrain, Et quand vous l'entendez chanter dans ma parole Tous les mots que je dis dansent la farandole!

Miguel Zamacoïs (1866-1955)

Le musée Ciotaden

Un groupe d'enseignants, passionnés par l'histoire a créé en 1941, l'association "Les Amis du Vieux La Ciotat". De nombreux dons et prêts leur ont permis d'organiser une première exposition la même année et peu à peu ils ont aménagé un musée qui, depuis 1992, est installé dans le bâtiment de l'ancien hôtel de ville, proche de la grande bleue, du centre ville et face à l'office du tourisme.

de style néo-L'édifice est renaissance "Napoléon III" avec un beffroi de 26 m de hauteur terminé par un élégant campanile. Ce musée est toujours géré par un groupe de bénévoles de l'association "Les Amis du Vieux La Ciotat". Dans ses quinze salles réparties sur deux étages, il présente plus de quinze cents objets concernant culturel. patrimoine religieux, traditionnel et économique de la ville.



L'ancienne mairie devenue le musée Ciotaden

Décrire tout ce que nous avons vu serait assez long et presque inutile puisque l'essentiel de ce musée est visualisable sur le site http://www.museeciotaden.org/



C'est à la Ciotat qu'est née la pétanque...

Toutes les salles ont intéressé nos sociétaires et plus particulièrement celles concernant la vie des anciens paysans, marins et constructeurs de bateaux. La salle ayant pour thème la vie de la famille Lumière à la Ciotat et l'invention de la cinématographie a retenu également l'attention des visiteurs.

Ce sont surtout dans les endroits rappelant la vie maritime (pêche, commerce et chantiers navals) que nos sociétaires se sont attardés. Certains étaient venus uniquement dans ce but et souhaitent même revenir seuls, pour approfondir leur découverte, d'autant plus que nous avons eu la chance d'être guidés par des "anciens" de la ville et "anciens" des chantiers, qui nous ont fait partager leurs connaissances et leur amour du pays...



L'ancienne salle du conseil, à droite la bannière de la prud'hommie de la Ciotat

Cette ville de plus de 30 000 habitants était autrefois un modeste hameau qui s'est détaché du village de Ceyreste en 1429 et qui s'est développé très vite grâce à son trafic maritime. familles italiennes Des installèrent et sa flotte a même surpassé celle de Marseille au XVIIème siècle. De véritables chantiers navals furent aménagés au XVIIème siècle. Ils étaient aux siècles passés le poumon économique de la cité, même s'ils ont changé de mains plusieurs fois au cours du XXème siècle.

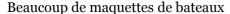
D'illustres personnages sont passés à la Ciotat (Lamartine, Napoléon), d'autres y ont séjourné plus longtemps et ont laissé des traces. Les frères Lumière y ont projeté leurs premiers films en 1895, le rhumatisant Jules Renoir y a inventé la pétanque en 1910 en jouant les pieds "tanqués" au sol.



Une large part est consacrée à l'histoire de la CNC "Chantiers Navals de la Ciotat"

En 1973, quand survint le premier choc pétrolier, les chantiers employaient encore plus de six mille personnes et faisaient travailler deux mille sous- traitants. Le navire nommé "*Le Monterey*", lancé en 1987, fut le dernier mastodonte à être fabriqué ici.







Les premiers appareils cinématographiques



Le site du port aurait pu rester une grande friche industrielle comme on en trouve en Lorraine ou dans le Nord, mais la ville s'est tournée vers d'autres activités en profitant des installations portuaires et surtout de la beauté du lieu. Un port de plaisance, un nouveau pôle industriel proche de l'autoroute, un IUT, de multiples commerces et restaurants ont apporté quelques emplois.

Selon notre guide, 500 bateaux furent réparés en 2011 sur les chantiers qui possèdent le plus gros ascenseur d'Europe. Deux mille personnes travaillent actuellement pour la réparation et maintenance navale. Les activités nautiques en pleine expansion ont permis la création de nombreux emplois notamment dans le secteur de la restauration, du commerce et bien sûr de l'immobilier...

Une palette de prestation de serment : à l'époque de la peste (1720), les Capitaines et propriétaires de vaisseaux et barques jurent sur "la palette de prestation de serment" qu'aucun malade n'est à bord.









Quelques vues réduites de différentes salles de cet intéressant musée Ciotaden

Conclusion

Le tourisme estival est devenu rapidement l'atout majeur de la ville des frères Lumière. Sur les 20 kilomètres du golfe d'amour, le littoral dévoile de belles plages de sable, un petit port de pêche, celui de plaisance, des falaises, deux superbes calanques, quelques criques et une petite île.

Ce n'est plus la ville des "*monstres d'acier*" qui noyaient les quais lors de leur lancement, mais celle où l'on peut flâner en bord de mer, dans les ruelles ou dans le parc du Mugel. C'est aussi le point de départ de randonnées pour admirer ou escalader des formes surprenantes comme le "*bec de l'aigle*", "*la tête de chien*" ou encore celle "*du capucin*", des calanques et des structures géologiques peu communes.

Lamartine et Stendhal avaient déjà célébré la beauté du site qui fut immortalisé par de nombreux peintres dont Georges Braque. Aujourd'hui la Ciotat se déclare aussi "*Terre de culture*" en accueillant chaque année des festivals de renommée nationale tels que le festival "*berceau du cinéma*", celui des scénaristes, "*jazz en août*", "*musique en vacances*", "*nuits métis*" ou encore la fête historique "*il était une fois 1720*" chaque année en octobre.

La cité du rocher est donc devenue une véritable station balnéaire qui attire toute l'année les promeneurs du dimanche, les vacanciers et beaucoup de retraités qui viennent musarder au soleil le long de la promenade.



L'heure du retour est arrivée, nous quittons la Ciotat

Nous remercions les guides fort sympathiques qui nous ont fait connaître la partie ancienne de cette ville et surtout son musée très intéressant où certains participants ont d'ailleurs l'intention de revenir prochainement.

$Quelques\ liens\ pour\ approfondir\ vos\ connaissances:$

Wikipédia - La Ciotat

Wikipédia - L'Eden Théâtre (la plus vieille salle de cinéma encore existante au monde)

Wikipédia - Auguste et Louis Lumière

Musée Ciotaden

Mairie de la Ciotat - Loisirs et Culture